

UPGCS



Union pour la Prévention et la
Gestion des Crises Sanitaires

Partenariat Soignants/Patients pour une Médecine Humaine

Demande de droit de réponse au nom d'un million de victimes de la Nouvelle formule Levothyrox !

Ouest France ce matin, article d'informations sur la nouvelle réglementation des génériques à partir de janvier : pour porter la mention non substituable, même sur les médicaments à marge thérapeutique étroite le médecin devra indiquer une raison médicale. Jusque-là l'information est correcte puis le journaliste Philippe Richard cite l'affaire Levothyrox

:

« Ça va grogner dans les pharmacies. Quand on voit l'ampleur qu'a prise l'affaire du Levothyrox (qui, à preuve du contraire, a une origine psychosomatique), on peut s'attendre à quelques vagues d'effets indésirables aux causes non déterminées dans les semaines et mois à venir. »

Non Monsieur, ce problème n'est pas d'origine psychosomatique ! Depuis deux ans et demi, afin de justifier un changement à des fins économiques, autorités sanitaires et sociétés savantes se retranchent derrière les analyses de TSH majoritairement stables chez les malades malgré une symptomatologie diverse et éprouvante au point d'anéantir la vie des victimes.

Science sans conscience qui oublie ce que sont les maladies thyroïdiennes !

Derrière des TSH stables, peuvent se cacher des dysthyroïdies majeures. Pour les voir, les comprendre il fallait creuser derrière ce facteur unique et observer les T3L et les RT3, mettre en évidence qu'un changement d'excipients bloquait la bio dispersion de cette formule et sa biodisponibilité !

Un médicament qui fonctionne en éprouvette de laboratoire, réagit différemment chez un être humain.

Une formule dont la bioéquivalence montre des variations de lévothyroxine allant jusqu'à plus ou moins 75/100 chez des testeurs sains n'était pas substituable ! De telles variations provoquent un stress majeur chez le malade thyroïdien. Et on ne vous parle pas de stress d'anxiété mais d'un stress organique où les fonctions vitales se bloquent en raison d'un brusque et énorme changement hormonal qui rend le foie incapable de transformer l'afflux de t4 en T3 !

Des T4 qui stockées sans transformation en T3 font monter les RT3.

L'UPGCS laissera le 11 la parole à ses conférenciers pour vous expliquer un mécanisme qui prouve l'effet toxique d'une formule uniquement testée en éprouvette avant d'être testée in vivo sur 3 millions de malades français !

Une formule que deux excipients rendent d'une toxicité majeure chez certains patients! Pourquoi chez certains et pas sur tous ? Les réactions dépendent des caractéristiques

UPGCS



Union pour la Prévention et la
Gestion des Crises Sanitaires

Partenariat Soignants/Patients pour une Médecine Humaine

individuelles ce qui explique la multitude d'effets selon les individus. Cela aussi sera démontré le 11 janvier.

Non ce n'était pas psychosomatique mais il aurait fallu vouloir le démontrer, ce que nos sociétés savantes auraient pu faire, puisque ces mécanismes avaient fait l'objet de publications de leur part avant 2017 ! (Se référer à la publication de la SFE en juillet 2015).

L'affaire Levothyrox n'est pas psychosomatique, elle est le fait d'un arrangement économique avec échanges de bons procédés entre partenaires d'intérêts financiers !

Une nouvelle fois cet article est une **insulte au million de victimes qui en ont souffert**. Vous vous y inscrivez ainsi dans la lignée de certains endocrinologues qui ont qualifié les malades de victimes d'un effet nocebo. Vous ignorez ainsi l'avancée de Pierre-Louis Toutain, Didier Concordet et all, repris ensuite par Catherine Hill et Martin Schlumberger endocrinologue savant qui dénonce lui le déni qui a été apporté à la voix des patients, au dédain devant leurs souffrances !

Chaque mois si de nouveaux traitements sont initiés chez des malades thyroïdiens de plus en plus nombreux, 3400 patients sont aussi dans l'obligation d'abandonner la formule de Levothyrox au mannitol et acide citrique en raison de lourds effets.

En séance de travail à la HAS, sur la mise en place d'AMM aux nouveaux dosages de Levothyrox, des médecins de cette haute autorité sanitaire et des médecins de l'ANSM ont remis en question le bénéfice apporté par ce médicament de lévothyroxine, se posant même la question de son déremboursement.

Science sans conscience

L'UPGCS a obtenu que soit redéfini la notion de personnes fragiles, mention qui inscrite sur les notices de médicaments de lévothyroxine lors du prochain comité de suivi du 8 janvier au ministère. Les victimes qui ont subi un tel dysfonctionnement de leur système métabolique, qui switchent sans retrouver leur condition de santé antérieure au changement de formule sont des personnes très fragilisées. La mise en place d'une commission ad-hoc sur un protocole de prise en charge élargie à des facteurs plus indicatifs que la seule TSH y sera abordée également. Nous la réclamions depuis deux ans !

Pour comprendre l'inconnue scientifique évoquée par Madame Buzyn, il fallait creuser derrière ce simple facteur responsable d'un scandale lié à une prise en charge médicale inadéquate !

Levothyrox, une crise sanitaire avec un nombre sans précédents de déclarations en pharmacovigilance, une crise sanitaire lié à une étude de bioéquivalence légale mais tronquée, un test de changement d'excipients réalisé in vivo sur 3 millions de patients sans alternatives de traitements, puis le scandale de la non prise en charge médicale, le scandale médiatique de journalistes refusant de voir et d'entendre les patients !

Pour remplir votre mission en toute déontologie, il semble que vous manquiez d'informations éclairées !

UPGCS



*Union pour la Prévention et la
Gestion des Crises Sanitaires*

Partenariat Soignants/Patients pour une Médecine Humaine

C'est pourquoi vous trouverez ci-joint Monsieur Philippe Richard, un document non exhaustif des effets secondaires subis par les usagers de cette formule, vous y verrez que ceux-ci n'ont rien de psycho somatique.

Vous trouverez aussi une invitation pour la conférence que notre association donnera à Paris le 11 janvier prochain, afin de vous apporter une réelle maîtrise d'un sujet que vous osez évoquer sans empathie pour les victimes.

Nous espérons un article sinon d'excuses mais de rectifications des propos tenus dans votre article de ce jour ! Des milliers de malades se sont indignés déjà sur les réseaux sociaux après sa lecture. Vous faites le buzz certes mais pas à votre honneur !

Vous nous excuserez de ne pas terminer ce courrier par une formule de politesse, offensés une fois de plus, nous en sommes incapables !